



MESSAGE

Bulletin de l'Association des
Déportés et Familles de Disparus
du Camp de Concentration de
FLOSSENBÜRG et
KOMMANDOS



MESSAGE N° 76 - Juin 2015

Editorial.....	1	Cérémonie du « Ravivage de la Flamme »	6
Assemblée générale du 14 mars 2015	2	Compte-rendu allemand de la réunion du 7 février 2014	6
Compte rendu de l'Assemblée Générale à l'Ecole Militaire	3	La Marche de la Mort commence	7
Compte rendu d'activité pour 2014.....	4	Carnet	8
Rapport Moral pour 2014.....	5	Ouvrages disponibles à l'Association.....	8
Présentation des comptes de l'année 2014.....	5		

Editorial

Au cours de notre dernier Conseil d'Administration, nous avons pris la décision de vous faire parvenir un « Message » au mois de Juin afin de répondre aux souhaits d'un certain nombre d'entre vous qui, avec raison, considérait qu'un compte rendu d'Assemblée Générale devait être diffusé dans les mois qui suivent. Vous aurez, à cette même occasion, les dernières informations que nous pouvons vous communiquer sur « Flossenbürg ».

Notre Assemblée Générale s'est donc déroulée le 14 mars dernier dans le cadre de l'Ecole Militaire, parfaitement organisée comme toujours, par Odile Delissnyder. Vous trouverez le détail de cette journée dans les pages qui suivent. Je tiens cependant à y ajouter quelques observations complémentaires. Nous étions plus nombreux que les années précédentes et nous avons eu le plaisir d'y découvrir de nouveaux visages. L'appel lancé à différentes reprises pour combler les vides qui se sont créés, avec le temps, dans notre Conseil d'Administration avait enfin trouvé un écho favorable. J'en remercie vivement Véronique RIOU, Jean-Pierre GUERIF, Philippe JULE et Jean-François NAIZOT d'avoir accepté cette nouvelle mission. J'y ajoute aussi Guy Le FLOCH qui a bien voulu prendre la charge de « Vérificateur aux comptes » en lieu et place de Gérard de la COCHETIERE, démissionnaire cette année. Je renouvelle à ce dernier mes vifs remerciements pour avoir assuré cette responsabilité pendant dix ans. Je note également avec satisfaction de nouvelles adhésions à notre Association, ce qui est un gage de pérennité très appréciable. Cependant je ne peux qu'encourager les plus anciens de nos membres à se mobiliser pour inciter les générations suivantes à ne pas rompre le lien qui nous unit depuis 70 ans dans le douloureux souvenir de la Déportation et de ses milliers de victimes. Faites en sorte qu'ils viennent nous rejoindre.

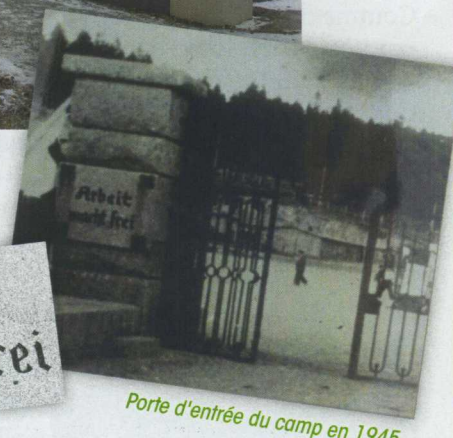
J'ai aussi à vous faire connaître le dernier épisode de nos relations avec Flossenbürg. Après l'échec humiliant de l'ultime réunion du 7 février 2014 à Flossenbürg, rejetant définitivement les cinq demandes que nous avons confirmées dans les semaines précédentes, la rupture de nos relations devenait inévitable, avec, comme première conséquence, notre refus de participer



Les 2 colonnes en ciment



Plaque offerte



Porte d'entrée du camp en 1945

aux cérémonies du 70^e anniversaire de la libération du camp. Cependant ayant l'expérience du peu de scrupule que peuvent avoir nos interlocuteurs pour réécrire l'histoire et la faire valoir à leur avantage, j'ai cru bon de les mettre en face d'une situation qui n'offrait aucune échappatoire.

Après m'être assuré de la mise en place des fameux piliers de porte en « béton blanc », personne ne pouvait plus contester que l'autorité allemande venait elle-même de s'affranchir de la règle absolue dictée depuis 15 ans qui interdisait toutes formes de reconstruction. Libéré de cette exigence, j'ai considéré que, dans le principe, rien ne s'opposait plus désormais au renouvellement et à la mise en place de la plaque « Arbeit macht frei » à l'emplacement qu'elle occupait historiquement sous le nazisme. Pour donner à ce geste sa véritable signification,

j'ai consulté les douze déportés survivants membres de notre Association en leur demandant s'ils soutiendraient cette idée. Chacun m'ayant donné son accord, j'ai sollicité un courrier individuel précisant qu'ils s'associaient pour offrir cette plaque en demandant sa mise en place avant le 26 avril 2015, jour des cérémonies du 70^e anniversaire de la libération du camp. J'ai eu onze lettres en retour avec moult encouragements. La plaque de granit, gravée d'une reproduction rigoureuse du texte original, est arrivée à Flossenbürg le 20 mars 2015.

Dans le même temps, une lettre circonstanciée était adressée au Ministre-Président de Bavière, puis un second courrier au directeur de la Fondation des Mémoires de Bavière avec les onze lettres de déportés jointes. Leur demande a été rejetée sans aucune considération.

Voilà désormais le geste qui résume bien cette volonté manifeste des Allemands de faire disparaître toute trace qui puisse rappeler le passé. Nous avons là l'ultime motif qui pourrait à lui seul justifier la rupture de nos relations officielles avec Flossenbürg.

ASSEMBLEE GENERALE DU 14 MARS 2015

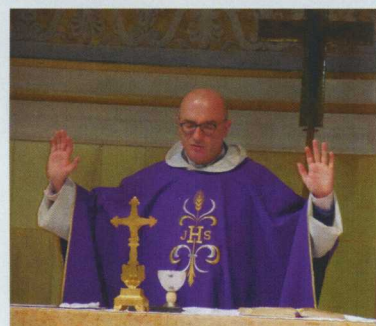
Cérémonie au Père Lachaise devant le monument de Flossenbürg

Photos CC



Comme chaque année, nous avons débuté cette journée par notre cérémonie du souvenir devant le monument de Flossenbürg au cimetière du « Père Lachaise ». Cette courte cérémonie marquait le 70^e anniversaire de la libération des camps. Elle a été suivie par une assistance recueillie.

La gerbe de fleurs a été déposée par le président accompagné par Véronique Riou et Joséphine Julé.



A 11 h 15 le Père Thierry Hubert, petit fils de Roger MAUGER, déporté à Terezin, a célébré une messe du souvenir en l'église Saint François Xavier aux intentions de nos familles.

Le programme de la journée s'est poursuivi

à l'Ecole Militaire. Les exigences du plan « Vigipirate » ont quelque peu alourdi la procédure de contrôle au poste de police de l'entrée. Mais chacun s'est prêté au jeu avec le sourire.

Nous nous sommes retrouvés autour de l'apéritif au Cercle Militaire pour un moment d'échange qui s'est prolongé dans un petit salon tout proche où nous a été servi un excellent déjeuner.



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À L'ÉCOLE MILITAIRE

204 Adhérents
27 Présents
56 Pouvoirs

Rappel des décès dont nous avons eu connaissance au cours de l'année 2014

Patrick FIGNON - décédé le 7 février 2014, fils de déporté
Joseph BERTHET - décédé le 26 février 2014 - déporté
Lucien BENHAIM - décédé le 16 mars 2014 - déporté
Yvonne CHATELAIN - décédée le 26 avril 2014 - déportée
Jacqueline ALIBERT - décédée le 29 juillet 2014 épouse de Laurent

Yvonne ABBAS - décédée le 14 décembre 2014 - déportée
Monique DELMAIL - décédée le 23 décembre 2014, fille d'Alfred COLLART

Gilbert COQUEMPOT - décédé le 24 décembre 2014 - déporté,

Minute de silence et de recueillement en hommage à ceux qui nous ont quittés.

15h15 / Ouverture de la séance.

1/2 - Le président donne lecture du **rapport moral et d'activités pour l'année 2014** : Il évoque la réunion du Comité scientifique qui s'est tenu à Flossenbürg le 7 février 2014. A ce rendez-vous, il était accompagné de M. Emmanuel Cohet, Consul Général de France en Bavière et de M. Yves Lescure directeur de la FMD. Tout d'abord, il rappelle que ce Comité créé en 2000, comprenait à l'origine trois anciens déportés et Michel Clisson au nom de l'Association Française, le reste du tour de table étant constitué d'une douzaine de personnalités Allemandes. Les trois déportés sont décédés depuis plusieurs années et seul un jeune Belge, petit fils de déporté et qui n'a aucune connaissance du dossier a été introduit en 2013 dans ce Comité. En fait, cette réunion avait pour objet de bien nous démontrer que les décisions prises faisaient l'unanimité des autorités Allemandes et que seule la France s'y opposait. Le climat hautain qui a prévalu au long de cette réunion a été ressenti comme très humiliant par Michel Clisson. Il nous a été démontré que désormais l'Allemagne n'avait plus de compte à rendre sur la manière dont elle entendait gérer les sites concentrationnaires. Cette situation a été au centre d'une réunion organisée le 14 mars 2014 à Paris, et qui réunissait les dix Présidents des Comités Internationaux des camps de déportation. Une résolution condamnant formellement la situation à Flossenbürg a été rédigée et signée par tous les présents. Sa très large diffusion n'a pas manqué de faire réagir les autorités de Munich. Les

arguments avancés pour justifier les décisions prises n'étant qu'une manière de réécrire l'histoire, la réplique de notre Association n'a pas manqué d'être cinglante, justificatifs à l'appui.

Il a été fait rappel du dépôt au Mémorial de Compiègne par Henry d'Hérouville, de l'urne de cendres en provenance de Flossenbürg détenue par notre Association depuis 1948. Cette cérémonie a eu lieu le 8 mai dernier en présence du sénateur-maire de Compiègne, d'une dizaine de membres de l'association et de plusieurs groupes de jeunes.

Le 6 juin, Michel Clisson était invité aux cérémonies du 70^e anniversaire du débarquement à Ouistreham. Chacun a pu suivre cette cérémonie à la télévision, au centre de laquelle était honorée une vingtaine de vétérans, acclamée par une foule enthousiaste.

Etant donné le contexte de nos relations avec Flossenbürg, notre association se refuse désormais à participer aux Journées Internationales de Juillet. Par contre, nous avons pris nos dispositions depuis l'année dernière, pour que la dalle française soit fleurie plusieurs mois avant ce rendez-vous avec une jardinière garnie de fleurs mises en terre autour d'un petit conifère et d'un magnifique ruban tricolore. Nous renouvellerons ce geste à l'avenir dans les mêmes conditions.

Le président demande ensuite à l'Assemblée si elle a des observations à faire ou des questions à poser au terme de ce compte rendu.

Quelques commentaires de Bernard Cadot et de Claude Leleu, portant sur les cérémonies du 70^e Anniversaire ont été relevés.

3 - **Le rapport financier** a été présenté par le trésorier Denis Meis. Les comptes de l'année 2014 accusent un déficit de 1 671,30 euros. Sont à considérer dans ce résultat les frais engagés pour équiper notre nouveau bureau. D'autre part, la diminution du nombre de nos adhérents et plus particulièrement des déportés a une incidence très sensible sur nos ressources.

4 - **Le rapport de notre vérificateur aux comptes**, par une note écrite, a confirmé l'exactitude des éléments qui vous ont été présentés.

Nous avons également enregistré la démission de Gérard de La Cochetière de sa charge de Vérificateur aux comptes.

5 - Le président demande à l'Assemblée l'adoption du **Rapport Moral et d'Activités qui est voté à l'unanimité.**

Puis il demande que le quitus soit donné au trésorier, ce qui fait l'objet d'un vote identique.

6 - **Renouvellement du tiers sortant** : P.Beschet, H. Bommelaer, M.H. Catherinet, B. Miannay. P. Beschet, trop fatigué pour assister à nos réunions, mais très proche de nous et très attentif à nos décisions, est réélu. Tous les



sortants sont également réélus à l'unanimité. Nous enregistrons également la démission de Marie-Laure de la Cochetière. De nouveaux membres se proposent d'entrer dans notre Conseil : Jean-Pierre Guérif, fils de Raymonde Guérif, déportée au Kommando de Zwodau, décédée sur la route, au cours de l'évacuation-Philippe Julé, petit-fils de Joseph Le Tily, décédé à Flossenbürg – Jean-François Naizot, petit-fils d'Eugène Naizot, décédé à Hradischko – Véronique Riou, petite-fille de Maurice Cadot, décédé à Flossenbürg. Tous sont élus à l'unanimité. Le président propose ensuite que soit nommé comme nouveau vérificateur aux comptes, Guy Le Floch, membre de notre Association. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.



Photos CC

7 - Message de Janvier a fait l'objet pour la première fois d'une diffusion sur notre site Internet. C'est un journal déroulant, qui bénéficie d'un Zoom, c'est-à-dire d'une possibilité de grossir très sensiblement les lettres du texte. Nous espérons de cette manière faciliter sensiblement les personnes qui ont des difficultés visuelles et qui se plaignent souvent des trop petits caractères utilisés pour l'édition de notre Bulletin. Je rappelle l'adresse de notre site internet : www.deportes-flossenburg.com rubrique : MESSAGE

8 - Pèlerinage : Il n'y a qu'un faible nombre d'inscriptions à ce jour. A la demande d'un membre du conseil, nous avons formulé un deuxième itinéraire permettant de visiter le camp de Buchenwald ce qui prolonge le voyage de 24 heures et entraîne une augmentation du prix de 120 € en chambre double. Pour les ayants-droit bénéficiant de la gratuité du billet de chemin de fer au titre de la visite aux tombes mais aussi pour ceux qui ne voudraient passer que quelques heures à Flossenbürg, nous avons diffusé le programme défini par Henry d'Hérouville, qui reste à la disposition des intéressés. (H.d'Hérouville - 65.rue Blomet - 75015 Paris - Tél. 06.85.20.79.45).

9 - Site Internet : Notre site dont l'adresse est imprimée au paragraphe 7 est déjà bien avancé. Nous allons installer progressivement le fichier définitif des déportés, la lettre A étant en cours de mise en place

10 - Questions diverses : En ce début de Mars, en concertation avec la F.M.D. le président a pris contact par téléphone avec la dizaine de déportés survivants de Flossenbürg pour leur suggérer d'offrir en commun une copie de la plaque « Arbeit Macht Frei » aux autorités Allemandes en leur demandant qu'elle soit mise en place sur les nouveaux piliers béton de la porte d'entrée du camp. Cette idée a fait l'unanimité et nous avons rassemblé onze confirmations écrites. La plaque en granit a été expédiée le 10 mars. Une démarche de notre Association sera engagée dans ces prochains jours auprès des plus hautes autorités de Bavière, et la FMD engagera sans délai une campagne de presse en Allemagne, pour faire valoir l'enjeu de la démarche.

Le Conseil représentatif de la Mémoire de la Déportation (CRMD) a lancé des invitations pour le concert (gratuit) de la liberté au théâtre du Châtelet qui aura lieu le lundi 13 avril. Les personnes intéressées peuvent obtenir des places sur le lien « concertliberte2015@gmail.com

En cette fin de séance, le président tient à remercier Marie-Laure de la Cochetière, membre de notre conseil jusqu'à ce jour et son mari Gérard, vérificateur aux comptes jusqu'au 31 Décembre dernier, pour leur fidélité et leur dévouement de très vieille date au service de notre Association. Se retirant en Bretagne, ils ont trouvé raisonnable d'abandonner leurs engagements associatifs.

L'ordre du jour étant épuisé et l'heure de monter à l'Arc de Triomphe étant arrivée, le président remercie toutes les personnes présentes, en particulier les nouveaux membres du Conseil d'Administration avec lesquels il se réjouit d'avoir à travailler.

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ POUR 2014

Voici un résumé de nos activités durant l'année 2014, le dossier de Flossenbürg étant resté au centre de nos préoccupations.

Réunion du 7 février 2014 à Flossenbürg

Cette ultime réunion portait sur les aménagements extérieurs du camp. Elle avait été proposée par la partie allemande comme étant un geste significatif à notre égard, avec une dernière possibilité de débattre du sujet.

Considérant l'importance de ce rendez-vous et prenant en compte l'appui de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation dans ce dossier, j'avais confirmé ma présence en précisant que je serais accompagné de Mr Yves Lescure, Directeur Général de la FMD. J'ajoute que le Consul Général de France m'avait informé qu'il serait présent à nos côtés.

Nous avons vécu cette séance d'une manière très humilante, nous n'étions là que pour nous entendre confirmer le projet contesté, par un comité constitué de personnalités allemandes, à l'exception d'un belge et de M. Clisson.

Rédaction d'une résolution concernant Flossenbürg

Le 14 Mars 2014 à notre demande, les Présidents de dix Comités Internationaux de camps de concentration se trouvant en réunion à Paris, ont rédigé une « Résolution exprimant leur consternation devant les aménagements en cours au camp de Flossenbürg » dont ils ont été unanimement signataires.

Ce document a eu un impact à Munich, provoquant un courrier dont nous avons dénoncé les termes.

Transfert de l'urne de cendres à Compiègne.

C'est au cours de notre Conseil d'Administration du 12 février 2014 que nous avons fait le choix de Compiègne-Royallieu pour déposer l'urne de cendres en provenance de Flossenbürg conservée au bureau de l'Association depuis 1948.

Cet événement s'est déroulé dans le cadre des cérémonies du 8 mai 2014 en présence des autorités locales et d'une petite délégation de notre Association. C'est Henry d'Hérouville qui est intervenu dans la circonstance, déposant pieusement l'urne dans la petite chapelle du camp.

Cérémonie le 6 Juin 2014 à Ouistreham.

Ayant reçu une invitation nominative aux célébrations officielles du 6 Juin 2014 à Ouistreham, j'ai eu l'honneur d'y représenter notre association. Au-delà de la réception des grands de ce monde, l'attention portée aux vétérans de 1944 était à l'échelle de leurs mérites. Une succession de tableaux jumelant reportages d'époque et chorégra-

phie au sol de plusieurs centaines d'acteurs a redonné à l'évènement une dimension très émouvante.

Pèlerinages et relations avec Flossenbürg.

En 2014, nous n'avons eu aucune demande d'inscription pour un pèlerinage. D'autre part, dans le contexte actuel nous nous interdisons désormais de participer aux « Journées Internationales ». C'est la raison pour laquelle nos propositions de voyages pour 2015 se situent en Juillet. Il ne semble pas en l'état que nous ayons un franc succès. Nous en reparlerons suivant l'ordre du jour de notre Assemblée.

Fleurissement de la dalle Française.

Tenant compte de notre absence aux cérémonies officielles, nous avons pris des dispositions dès le printemps dernier pour maintenir des fleurs sur la dalle française. Nous avons fait préparer une poterie garnie de fleurs tricolores, plantées autour d'un petit conifère, le tout enrubanné aux couleurs nationales avec l'inscription : « Association des déportés Français à Flossenbürg ». Nous allons renouveler la dite opération dans les semaines qui viennent.

« MESSAGE ».

Vous n'avez eu qu'une édition de « Message » par ces dernières années. J'ai bien peur que nos moyens financiers nous imposent désormais à reconduire la formule. Il me semble vous avoir rapporté dans cet exposé l'essentiel de notre action tout au long de l'année 2014. Je n'ai pas pour autant le sentiment de vous avoir appris grand-chose. Je reste cependant à votre disposition pour répondre aux questions que vous souhaiteriez me poser.

RAPPORT MORAL POUR 2014

L'année 2014 aura vu se réaliser les derniers aménagements extérieurs qui ont été décidés par l'administration allemande pour Flossenbürg. Ces travaux effacent les dernières traces de

ce qui a été en ce lieu un Camp de Concentration. Il n'en restera qu'une perspective verdoyante, parfait maquillage de ce lieu de souffrance et de mort. Notre déception est à l'échelle du scandale.

Présentation des comptes de l'année 2014 par le Trésorier : Denis Meis

Recettes :

Cotisations.....	5 310,00
Dons	2 575,00
Divers.....	146,30
Produits financiers	348,54
Assemblée générale / CA.....	1 140,00
	9 519,84
Déficit 2014.....	1 671,30

Total : 11 191,14

Dépenses :

Frais postaux.....	1 167,69
Assurance	161,25
Frais déplacement	4 216,82
Frais bureau	1 756,49
Téléphone / internet / informatique	1 567,09
Message	1 017,02
Assemblée générale	817,89
Frais financiers.....	203,89
Fleurs.....	283,00

Total : 11 191,14

Rapport du contrôleur aux comptes pour l'année 2014

Les comptes ont été vérifiés. Aucune observation n'est à exprimer : G. de la Cochetière



COMPTE-RENDU ALLEMAND DE LA RÉUNION DU 7 FÉVRIER 2014

VII. Deuxième tranche des travaux, projet partiel configuration extérieure

Monsieur Karg rappelle que la dernière réunion avait été très problématique puisqu'il y a eu de graves différends concernant la configuration du secteur de l'entrée du camp. Monsieur Clisson avait exigé un transfert des piliers d'entrée du camp en granit qui se trouvent dans la Vallée de la Mort. Lors de la dernière réunion, aucun consensus n'a pu être trouvé. Monsieur Benz avait donc proposé que les membres du Comité rédigent une prise de position écrite sur la manière de procéder avec les piliers de l'entrée. Neuf prises de position ont été reçues, dont huit se prononcent contre un transfert et une pour.

Monsieur Skriebeleit propose que Madame Bücherl-Beer présente d'abord les autres mesures de conceptualisation de l'extérieur avant de passer à la discussion concernant les piliers de granit.

Madame Bücherl-Beer explique à l'aide d'un plan du camp et d'une présentation Power-Point ce que l'agence Sinai a élaboré. L'ancienne surface du camp doit être rendue visible à l'aide de barres - 20cm de haut, 50cm de large, 3m de long. Les baraquements doivent être retracés en fonction des restes qui ont été mis à jour lors de fouilles archéologiques. La pose des barres dont la fabrication est terminée doit se faire lors de conditions météorologiques plus clémentes.

Avent d'entrer dans la discussion sur le secteur de l'entrée, Monsieur Benz appelle expressément à rester serein et objectif. Monsieur Salomonovic fait lire en Allemand une prise de position qu'il a rédigée en tchèque. Il se prononce pour la conservation du Lieu de Mémoire d'origine, c'est-à-dire contre un transfert. De plus, Monsieur Salomonovic fait remarquer que bon nombre de survivants voient les choses comme lui-même. Il se prononce pour une reproduction des piliers d'entrée.

Monsieur Durnez se range à cet avis.

Madame Sobodka lit une lettre de l'ancien détenu le professeur Leszek Zukowski qui y souligne la symbolique de la conception du Lieu de Mémoire de la Vallée de la Mort par les personnes déplacées. Avec les piliers de granit comme entrée de la Vallée de la Mort, l'entrée du camp est reflétée symboliquement

comme entrée du crématoire. Monsieur Zukowski pense que cette symbolique doit être conservée.

Monsieur Clisson fait remarquer qu'il n'a rien à ajouter à ses explications de la dernière fois ni à sa prise de position écrite. Il ne peut pas comprendre qu'un ancien camp de concentration puisse être configuré avec tant de complaisance et sans regard sur la substance historique. Pour terminer, Monsieur Clisson menace de quitter le comité.

Madame Fings fait remarquer que la seule tâche d'un mémorial n'est pas de transporter l'horreur de l'époque des camps. Dans le travail contemporain des mémoriaux on ne cherche pas la submersion.

Monsieur Lescure dit que de nombreux présidents d'associations françaises sont inquiets par les développements à Flossenbürg. L'opinion française est à prendre au sérieux. Un lieu d'apprentissage historique n'a de sens que si le lieu lui-même est historique.

Monsieur Neumärker réaffirme qu'on prête autant d'attention à l'opinion française qu'à toutes les autres. Il se montre surpris que Monsieur Clisson doute du caractère démocratique de cette assemblée.

Monsieur Clisson rappelle que dès les années 90 le Comité avait exclu toute sorte de reconstruction et que de plus il ne s'était pas montré hostile à un transfert des piliers en granit.

Monsieur Kick demande à Monsieur Clisson de ne pas mettre en doute tout ce qui a été construit ensemble et que l'on voit dans ce Mémorial à cause d'un point de discorde. Beaucoup de choses ont été réalisées durant ces quinze dernières années. Monsieur Skriebeleit exprime sa déception que Monsieur Clisson puisse tenter de porter le débat sur un plan politico-diplomatique. Il rappelle qu'à plusieurs reprises déjà il s'est déclaré d'accord pour recevoir à Flossenbürg les présidents de toutes les associations françaises afin de leur expliquer le concept, ou bien de se déplacer dans le même but lui-même à Paris.

Monsieur Karg laisse le Comité voter sur la conception de l'ancienne entrée du camp. La décision qui résulte d'un vote écrit par voie de circulaire est acceptée avec une voix contre (Monsieur Clisson).

Traduction par A.COCAGNE

En ce 70^e anniversaire de la libération des camps, nous avons fait le choix d'un texte qui exprime la dernière

épreuve, souvent fatale, qui fut celle des « Marches de la Mort »

Extrait de « Mission en Thuringe » au temps du nazisme de Paul Beschet
La Marche de la Mort commence

Lorsque le soir du vendredi 13 avril 1945, dans l'obscurité et avec une hâte fiévreuse, furent rassemblés tous les déportés encore aptes à marcher de Lengenfeld, soit près de 800, ce ne devait pas encore être pour eux, comme nous le savons, aujourd'hui, la fin de leur condition et de la terreur.

Sous les hurlements des sentinelles et les aboiements des chiens, les êtres humains faméliques dont on entend de loin le bruit des claquettes en bois sont sortis du camp, comme l'ont rapporté plus tard les témoins oculaires de Lengenfeld.

Pour la SS, cela ne va pas assez vite ; c'est pourquoi, elle talonne, elle hurle et bouscule les hommes humiliés.

Pour les déportés, commence un autre calvaire cruel de leur calvaire.

Que s'était-il passé ?

Himmler, chef suprême des bourreaux SS, avait le 13 avril 1945 donné l'ordre d'évacuation du camp et de liquidation des déportés. Il fallut alors les pousser à travers l'Erzgebirge (les Monts métallifères) en direction de la Bohême encore infestée de forces fascistes. Dans un télégramme de Himmler du 14.4.1945 aux commandants des camps de concentration de Dachau et de Flossenbürg, il est écrit entre autres : « la reddition n'entre pas en question. Le camp doit immédiatement être évacué. Aucun détenu ne doit tomber vivant entre les mains de l'ennemi. »

C'est cette cruelle instruction que suivirent les sentinelles SS fanatisées de Lengenfeld. La trace de cette marche de la mort de Lengenfeld à la CSSR (Tchécoslovaquie) est trempée du sang des déportés.

Quelques kilomètres après avoir quitté le camp, les premiers déportés ne peuvent plus, avec leurs claquettes en bois, tenir la cadence mortelle. Ils n'ont plus de forces pour cette marche forcée sans répit. Après 5 kilomètres, près de Rodewisch, retentissent les premiers coups de feu – le meurtre débute.

Quatre déportés sont purement et simplement « descendus ».

On continue à marcher.

Les déportés vont en se donnant le bras ; chacun sait ce qui l'attend s'il ne tient pas ou si le rythme rapide de la marche le fait trébucher. Après une brève halte à Wernesgrün pour reprendre haleine, quatre autres déportés sont mis à mort. La scène atroce se déroule à nouveau sous les yeux des autres qui sont poussés en avant comme du bétail.

On quitte le Vogtland pour marcher vers Schönheide. Nous sommes le dimanche 14 avril 1945.

Ce qui s'est passé à Schönheide, alors que le long cortège d'hommes en tenue de bagnards se meut sur la vieille route de Schneeberg, est relaté par le camarade D. Fuchs, d'Auerbach, qui fut alors, comme écolier, le témoin oculaire d'un autre crime de sang froid à Schönheide : « Soudain, deux déportés bondirent hors des rangs, dégringolèrent le long du talus vers un ruisseau, afin d'étancher leur soif. Ils s'agenouillèrent et burent. Un appel d'une sentinelle et bientôt crépita le pistolet mitrailleur. L'un des déportés reçut une salve dans le dos. Agenouillé, l'autre se retourna et reçut la salve en plein visage. De ma vie, je n'oublierai cette image ! Lorsque la colonne fut passée, nous nous

faufilâmes vers la tombe. Les victimes avaient été ensevelies à la hâte et recouvertes d'herbe. »

Sur l'ancien terrain de sport de Schönheide, ce fut le repos pour la colonne des déportés. Venant de Zwickau-Osterstein, le Kommando n° 59, un deuxième cortège de misère, déambulait en chancelant, gros également d'environ 800 déportés.

Les deux colonnes se réunirent et furent alors fortes de près de 1600 hommes. Quelques amis et connaissances se revirent, mais se reconnurent à peine, car la plupart était amaigrie jusqu'au point d'être méconnaissable.

Parmi eux, le détenu Alfred Vieweg, natif de Schönheide, qui, dans son pays, tenta d'attendrir Roller, le commandant du KZ de Lengenfeld, et de le laisser rentrer à la maison.

A peine lui fut-il permis de se panser les mains, que lui aussi fut bientôt la victime d'un crime fasciste. D'après les déclarations de Karel Vogorsky, survivant de la marche, il fut mis à mort près de Marienbad (Mariánské Lázně). Le matin suivant, le dimanche 15 avril 1945, le convoi fut à nouveau formé en toute hâte. Une série d'infirmités et de malades ne purent rejoindre les rangs. Les coups de feu et les râles des cibles retentirent dans le silence du matin. Environ 50 vies humaines furent ainsi bestialement effacées, et les morts ensevelis à la hâte auprès du remblai de la voie ferrée. Parmi les victimes, il y avait aussi Josef Dobrnicky, matricule 27346, qui n'avait pas 30 ans et était arrivé avec d'autres déportés incapables de marcher, n'ayant quitté que le matin Lengenfeld pour Schönheide avant l'incendie du camp de Lengenfeld à 9 heures. Alors que quelques-uns de ces coupables de la garnison SS de Lengenfeld croyaient avoir ainsi anéanti et effacé le lieu de l'horreur et de leurs crimes, les autres bourreaux SS continuaient l'assassinat.

Cela continue dans une panique fiévreuse, et l'on se déplace en direction de la ville montagnarde d'Eibenstock.

Et bientôt, après avoir dépassé la partie ouest de Schönheide, d'autres déportés furent massacrés. Le nombre des victimes continua à augmenter.

Avant que la ville d'Eibenstock fut atteinte, 23 morts gisaient au bord du chemin.

Dès lors, la SS ne prit même plus le temps d'effacer les traces de ses méfaits.

Les victimes mises à mort restèrent couchées sur place et furent ensuite enterrées tant bien que mal l'après-midi par des gardes forestiers.

La colonne se traîna à travers la ville d'Eibenstock. A nouveau, on traîna les plus faibles et ceux qui ne pouvaient plus qu'à peine marcher. La SS ne se risqua pas à tuer sous les regards immédiats

de la population. C'est pourquoi son déchaînement n'en fut que pire en dehors de la ville, en direction de Wildenthal.

Peu après, l'ancienne auberge « Waldschenke » retentirent à nouveau les coups de feu : la SS tirant dans le tas des déportés chancelant et s'effondrant. Tous ne mouraient pas sur le coup. Le camarade Jokl rapporte :

« Un détenu allemand se redresse – bien que mortellement atteint – et implore d'une voix rauque une cigarette, tandis que ses regards errent encore sur le paysage de l'Ersgebirge. Avant de perdre conscience, ses lèvres forment encore le mot "des hommes" »



Une des très rares images d'une "marche de la mort". Beaucoup de déportés n'ont pu supporter cette ultime épreuve et ont alors péri à peine quelques jours avant que les survivants soient libérés - dr

CARNET

Décès dont nous avons été informés depuis le début de 2015 :

- François SCHNEIDER - décédé le 2 février 2015, déporté
- Eugène CARPENTIER - décédé le 11 mars 2015, déporté

Disponibles à l'Association

LIVRES

- **MEMORIAL DU CAMP**
Robert Deneri..... 30 euros
- **LA ROUTE DE CHAM**
R. Deneri, F.Perrot 15 euros
- **LA DEPORTATION AU COEUR D'UNE VIE**
L.Poutrain..... 16 euros
- **MISSION EN THURINGE**
P. Beschet..... 16 euros
- **UN DES CINQUANTE**
C. Millet..... 16 euros
- **L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS**
A. Fruytof..... 16 euros
- **LEÇON DE TENEBRES**
L. Manson..... 21 euros
- **JUSQU'AU BOUT DE LA RESISTANCE**
B. Fillaire..... 30 euros
- **MATRICULE 1861, 40 HEURES DE COMBAT**
D. Epelbaum..... 18 euros
- **30 000 MORTS**
T. Siegert/P. Volmer..... 20 euros
- **MICHEL « en ces années là »**
H. Bommelaer..... 16 euros
- **MA VIE VOUS APPARTIENT**
A. Bézard-Cano..... 20 euros
- **SIMONE MICHEL-LEVY**
J. Péquériau..... 20 euros
- **JEAN MENEZ - MEMOIRE DE CAPTIVITE**
D. Moyson..... 19 euros
- **Dans l'honneur et par la victoire
Les femmes Compagnon de la Libération**
C.Levisse-Touzé - G.Krivopissko - V.Trouplin..... 20 euros
- **MARCEL LETERTRE**
P. Simon-Letertre..... 35 euros
- **SORTIE DE NUIT ET DU BROUILLARD -
GUY BIELER S.O.E**
J. Bieler..... 20 euros

- **DITES ADIEU A VOTRE FILS**
G. Coquempot..... 22 euros
- **COMPIEGNE : le camp de ROYALLIEU**
P. Eudes..... 5 euros
- **LIVRET FLOSSENBUËRG**..... 5 euros
- **LIVRET HERSBRUCK**..... 5 euros
- **RACONTE-MOI LA DEPORTATION**
Collection du Citoyen..... 5 euros
- **LE SERMENT DE KIRMANN**
H. Margraff..... 22 euros
- **PAUL D'ORTOLI (Octobre 43 - Avril 45)**
M. Carnoy..... 12 euros

FILMS VIDÉO, DVD et K7 audio

- **DVD CAMP DE FLOSSENBUËRG**
M. Clisson..... 23 euros
- **DVD HRADISTKO**
M. Clisson..... 27 euros
- **DVD inauguration Centre documentation
de FLOSSENBUËRG**..... 27 euros
- **K7 vidéo STRUTHOF**..... 20 euros
- **12 K7 audio « TEMOIGNAGES DEPORTES »**
Grands Témoins..... 20 euros
- **MEDAILLE DU CINQUANTENAIRE**..... 15 euros
- **CARTE POSTALE DU CAMP**..... 0,50 euros
- **CARTE POSTALE STELE
DU PERE LACHAISE**..... 0,80 euros
- **CARTE POSTALE
CHRIST D'HERSBRUCK**..... 0,50 euros
- **AUTOCOLLANT DU CAMP
& Kommandos**..... 0,50 euros

MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos

ADMINISTRATION

30, Boulevard des Invalides - 75007 PARIS - Tél. 01 42 96 34 22 - flossenbourg.fr@gmail.com
Directeur de publication : Michel CLISSON